

## Réalisation de la fonction émotive du langage par les structures elliptiques dans le roman de L. Binet *La Septième Fonction du langage*

### Realization of the emotive function of language by the elliptic structures in the novel of L. Binet *The Seventh Function of language*

ANASTASIIA LEPETIUKHA

Université Grygoriy Skovoroda de Kharkiv (Ukraine)

lepetyukha.anastasiya@ukr.net

#### Abstract

The elliptic structures with different head lemmas realized in the novel of L. Binet *The Seventh Function of language* are considered in this research as the reduced synonymic transforms of the primary proposition formed in the continuum language → discourse and actualized in the form of co(n)textually preferential options with complex of implicit referents determined or non-determined in the pre- and/or posttext where the expressivity prevails over the expression. Many analyzed constructions enter intra- and interphrastic elliptic blocs accentuated by the author. The writer actualizes the compressed mono- and polysynonymic structures performing the central emotive and the peripheral co(n)textual functions and uses the textual interference according to his communicative intention or his idiosyncrastic peculiarities.

#### Key words

elliptic structure, idiosyncrastic peculiarity, implicit referent, intra- and interphrastic elliptic blocs, preferential option.

#### Resumen

Las estructuras elípticas con diferentes lemas clave realizadas en la novela de L. Binet *La Séptima Función del lenguaje* se consideran en esta investigación como transformantes sinónimos reducidos de una proposición primaria formada en el continuo lengua → discurso y actualizados en forma de opciones co(n)textualmente preferenciales con un complejo de referentes implícitos determinados o no determinados en el pre- y/o posttexto donde predomina la expresividad sobre la expresión. Varias construcciones analizadas entran en bloques elípticos intra- e interfrásicos enfatizados por el autor. El escritor actualiza estructuras mono- y polisínónimas comprimidas que cumplen la función emocional central y las funciones periféricas co(n)textuales y utiliza la interferencia textual de acuerdo con su intención comunicativa o sus peculiaridades idiosincrásticas.

#### Palabras clave

bloques elípticos intra- e interfrásicos, estructura elíptica, opción preferencial, peculiaridad idiosincrástica, referente implícito.

*La façon dont l'émetteur exprime une information se référant à un sujet extérieur donne elle-même des informations sur l'émetteur. C'est la fonction du "Je" (Binet, 2015: 137).*

## 1. Introduction

Des constructions elliptiques sont considérées dans cet article comme des transformants synonymiques réduits "déséquilibrés" d'une proposition primaire (pivot) virtuelle (linguistique) se caractérisant par "l'équilibre sémantico-morpho-syntaxique" (Dubois, 1963: 50) qui s'actualisent sous la forme d'une option préférentielle avec certains éléments implicites déduits par le récepteur à l'aide du co(n)texte (contexte situationnel et/ou linguistique) ou par association.

L'abondance de constructions analysées dans le roman *La Septième Fonction du langage* démontre qu'elles représentent l'une des particularités idiosylistiques de l'auteur qui invite le lecteur à définir la signification non seulement des objets et des notions explicites, introduits dans la narration, mais aussi des composants éliminés, "cachés à l'observateur extérieur", en fonction de son intention communicationnelle de complexifier ou de faciliter l'interprétation de l'information donnée.

Il est certain que la phrase "L'homme est une machine à interpréter et, pour peu qu'il ait un peu d'imagination, il voit des signes partout" (Binet, 2015: 18-19) reflète les stratégies de l'écrivain d'actualiser des signes linguistiques elliptiques afin de déclencher l'imagination de leur interpréteur, ses facultés créatives, ce qui lui permettra de percevoir les émotions, les idées, les sous-entendus qu'ils recèlent.

En produisant des transformants elliptiques avec "une position syntaxique non substituée" (Zemskaya *et al.*, 1973: 289) comme une des manifestations du phénomène de la compression, l'écrivain internalise des référents sémantiquement importants, c'est-à-dire la réalisation de sa pensée s'effectue "en pointillée" (Solomarska, 1974: 72). Comme dirait R. Barthes, l'auteur construit "un texte étoilé" (Binet, 2015: 71) dont les étoiles seraient des signes structurellement non identiques avec des degrés d'expressivité différents. Les structures elliptiques et la proposition pivot représentent dans le continuum langue → discours la corrélation instituée (expression) – improvisée (expression + expressivité) (termes de R. Valin) (1973: 146) qu'on illustrera avec le schéma ci-dessous:

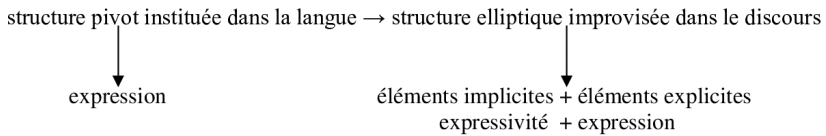


Figure 1. Corrélation entre la structure primaire et le transformant elliptique.

D’après R. Valin “ce qu’on gagne en expressivité, on le perd en expression, et donc, en syntaxe” (*ibid.*: 149), ce qui est le cas d’options préférentielles elliptiques. Donc, des structures pivots représentent une sorte d’excipient<sup>1</sup> pour la signification dans la langue; par contre, des constructions elliptiques actualisées jouent le rôle d’un excipient compressé pour le sens dans le discours où s’entremêlent des énoncés sémantiquement et syntaxiquement “équilibrés” et “déséquilibrés”, ce qui crée “des blocs de signification” (Binet, 2015: 71) discursifs, “moyen puissant de l’influence sur la conscience du lecteur” (Shcherbakova & Bieliaieva, 2018: 95) où à la syntaxe d’expression s’ajoute “une syntaxe moins instituée [...], qui est la syntaxe d’expressivité” (Valin, 1973: 152).

## 2. Types de structures elliptiques actualisées dans *La Septième Fonction du langage*

Dans le roman *La Septième Fonction du langage* on dégage les types suivants de constructions elliptiques: a) énoncés verbaux avec l’ellipse initiale, médiane et finale; b) énoncés nominaux avec l’ellipse initiale ou médiane; c) options préférentielles avec le lexème-clé, ou la “tête lexicale” (Abeillé, 1998: 136) adjectival; d) énoncés participiaux; e) structures adverbiales; f) constructions numérales; g) énoncés pronominaux; h) options préférentielles avec la tête lexicale interjectionnelle.

### 2.1 Énoncés verbaux avec l’ellipse initiale, médiane et finale

Des structures verbales elliptiques synonymiques avec l’ellipse initiale, médiane et finale comportent un élément nominal/pronominal implicite et un composant verbal partiellement ou complètement explicite.

Dans des énoncés elliptiques avec l’infinitif initial s’internalisent des constructions impersonnelles du type *il faut/on doit* (ou plus rarement diverses constructions S (sujet) + P (prédicat) personnel) en fonction du pré- ou posttexte. Le prédicat à l’infinitif se caractérise par la processualité ou par la résultativité tandis que le sujet de l’action représente un élément “demiactif” (terme de Koprov) (2010: 153) (actif et passif en même temps) *il réfère-*

1 On utilise le terme excipient comme substance qui sert naturellement de support ou de véhicule à un corps (dans notre cas à une notion): des structures pivots constituent un support pour la signification dans la langue; des structures actualisées représentent un support pour le sens dans le discours.

tiellement indéterminé ou actif *on* référentiellement déterminé. À la différence du pronom *il* impersonnel, le pronom *on* peut “marquer la divisibilité ou l’indivisibilité qui ne se différencient qu’à l’aide d’un large contexte ou de ses parties composantes entourant immédiatement *on*” (Basmanova, 1977: 171). Au cours de la formation de la proposition pivot différents types d’actants peuvent se retrouver en position d’agent de l’action. Donc, seul le co(n)texte permet de reconstruire inversement (discours → langue) la structure primaire:

(1) *Sourire. Prendre un air entendu* (Binet, 2015: 190).

Les énoncés infinitifs avec l’ellipse initiale ci-dessus illustrent bien la fonction émotive du langage parce qu’ils s’enchaînent en formant un tout avec un degré d’expressivité très haut et entrent dans “un bloc elliptique” interphrastique avec des actants et des prédicats implicites différents:

“[...] Et vous-même, cher monsieur, sur quoi travaillez-vous en ce moment?”

Sur des mots. Sourire. Prendre un air entendu. Pas la peine d’entrer dans les détails.

Les options préférentielles synonymiques choisies et réalisées par l’auteur sont les transformants des structures pivots *il faut sourire* et *il faut prendre un air entendu* déduites à l’aide du co(n)texte.

(2) *Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir* (Binet, *ibid.*: 6).

Cet exemple avec les ellipses initiale et médiane représente le paroxysme de l’expressivité, c’est-à-dire des émotions que voudrait nous faire sentir l’auteur, ce qui se traduit par la polysynonymisation de la structure analysée. Afin de marquer la conclusion, que tire R. Barthes à sa dernière minute, L. Binet recourt à l’intertextualité en citant une partie de l’alexandrin de *Suréna* de P. Corneille:

Je veux sans que la mort ose me secourir  
Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir  
(Œuvres de P. Corneille, 1862: 334).

Ce procédé de “l’interaction textuelle”, ou “la mosaïque des citations” (Kristeva, 1995: 97-99) utilisé par l’écrivain permet de reconstruire inversement la proposition pivot (*je veux toujours aimer, je veux toujours souffrir, je veux toujours mourir*) du transformant elliptique polysynonymique-manifestation de l’état affectif d’un Barthes mourant.

Dans des constructions elliptiques verbales avec l’ellipse finale les auteurs suppriment le COI après les prépositions *avec, pour* (plus rarement *comme*). Dans l’œuvre analysée on relève quelques énoncés de ce type, par exemple:

(3) Mais il achète le livre et le Pommier avec (Binet, *ibid.*: 32).

Le COI de l'exemple cité s'actualise dans le co(n)texte intraphrastique, ce qui facilite la reconstruction inverse de la proposition pivot (*mais il achète le livre et le Pommier avec le livre*). Donc, d'une part, l'auteur élimine l'élément final afin d'éviter la réintroduction du même référent; d'autre part, il accentue expressivement la préposition finale en vue d'attirer l'attention du lecteur sur l'importance de l'achat de l'inspecteur de police.

## 2.2. Énoncés nominaux avec l'ellipse initiale ou médiane

Dans des énoncés ou syntagmes elliptiques nominaux le lexème nominal "cumule la fonction de la nomination de l'objet et l'idée de son existence" (Pidgirna, 2015: 9). Ce ne sont que des structures primaires avec le substantif "marquant les objets et les phénomènes du monde réel perçus par les organes sensoriels au moment de la parole dans un localisateur spatial" (Volokhina & Popova, 1999: 19) qui sont soumis à la synonymisation.

Dans cet article on dégage les types suivants de constructions nominales avec les ellipses initiale et médiane: identifiantes, caractérisantes, processuelles (termes de V. Gak) (2000: 351), "temporellement locatives", "spatialement locatives" (termes de l'auteur) (Lepetiukha, 2018: 207) remplissant la fonction copulative entre le sujet de l'action et le prédicat, existentielles qu'on pourrait définir comme "des structures locatives implicites avec la valeur sémantique temporelle" (Lyons, 1968: 371).

Des énoncés elliptiques identifiants avec la structure primaire contenant la construction existentielle *c'est*, qui comporte le sujet de l'action demiactif référentiellement déterminé, acquièrent la valeur sémantique explicative parce qu'ils précisent et détaillent le composant prétextuel coréférent:

(4) *Mutation décisive* (Binet, *ibid.*: 19).

La structure pivot de l'exemple (4) *c'est une mutation décisive* est sémantiquement redondante du fait que l'énoncé elliptique est réalisé par l'auteur afin d'identifier et de révéler le résultat du processus décrit dans les pré- et posttexte:

Avec Barthes, les signes n'ont plus besoin d'être des signaux:  
ils sont devenus des indices. Mutation décisive. Ils sont partout.

Des énoncés caractérisants construits d'après deux modèles syntaxiques (S ou Cp (complément prédicatif) + S) s'emploient comme structures déictiques qualifiant un certain référent. Dans des options préférentielles du premier type (S) s'internalise la structure existentielle *c'est* avec l'actant référentiellement déterminé intraphrastiquement:

(5) *Un orateur né* (Binet, *ibid.*: 148).

L'auteur n'actualise pas la structure existentielle de cet exemple parce que, d'une part, il évite la redondance sémantico-structurale de la réplique rapportée dans le fragment du roman analysé; d'autre part, il fait ressortir son attitude affective envers le personnage caractérisé, ce qui se manifeste par la structure analogique finale:

“À l'époque, dans le monde entier, on disait: 'Il ne reste qu'un seul homme en Allemagne, et cet homme est bulgare.' Je l'ai connu, tu sais, Emil. Un orateur né. Un maître”.

Dans des énoncés caractérisants du deuxième type (Cp + S) avec l'ellipse médiane l'écrivain n'externalise pas le prédicat-copule *être*, par contre, le Cp représente la reprise cataphorique de S en marquant une de ses qualités:

(6) *Duo infernal, couple politique*: gardons ça en mémoire pour l'instant (Binet, *ibid.*: 153).

La structure pivot de ces énoncés se construit d'après le schéma S + P copule + Cp (*le couple politique est un duo infernal*). La partie initiale du transformant synonymique actualisée représente la conclusion de l'information prétextuelle. La proposition primaire constate un fait de la réalité objective, ce qui conditionne sa non pertinence co(n)textuelle.

(7) *Bruit de chaise au fond de la salle* (Binet, *ibid.*: 169).

(8) *Ce soir?* (*ibid.*: 12)

Des énoncés elliptiques locatifs contiennent la construction existentielle *il y a* ou la combinaison S + P personnel implicites. Des structures spatialement locatives se rapprochent des énoncés existentiels parce que dans ce cas il s'agit de la “constatation descriptive” (Le Goffic, 1993: 519): quelqu'un ou quelque chose se trouve dans un certain endroit. Dans l'exemple (7) avec le localisateur spatial final on observe l'ellipse initiale du syntagme verbal *on entend*. L'auteur actualise la structure analysée afin de focaliser l'attention du lecteur sur le détail important dans le comportement des suspects pour le partenaire du commissaire de police qui l'aiderait à trouver la bonne piste:

Elle commande un thé. [...] Bruit de chaise au fond de la salle.  
Le Bulgare se lève pour aller pisser ou téléphoner. Simon incline  
la tête et porte la main à sa tempe pour masquer son profil.

La proposition primaire de l'exemple (8) se reconstruit inversement à l'aide du pré-texte où s'extériorise le complexe de référents implicites:

Le grand bourgeois qui se met au service du peuple est un cas  
très particulier qui mérite l'analyse; il faudra faire un article.  
Ce soir? Pourquoi pas tout de suite?

Le choix de l'énoncé elliptique s'explique, d'un côté, par la redondance co(n)textuelle de la structure pivot, d'un autre côté, par les particularités idiostylistiques de L. Binet qui se manifestent en l'actualisation des constructions avec la suppression de certains référents.

Des énoncés elliptiques existentiels marquent une situation, un fait ou un phénomène de la réalité objective, un sujet de l'action ou un objet et comportent les constructions existentielle *il y a* ou S + P personnel implicites. On peut diviser les options préférentielles de ce type en structures avec la localisation spatialement et/ou temporellement concrète et/ou abstraite:

(9) *Pas de passion, pas de message, pas de souffle, seulement des formules ampoulées et creuses* (Binet, *ibid.*: 287).

L'énoncé polysynonymique représentant un bloc elliptique intraphrastique contenant quatre structures elliptiques existentielles est réalisé par l'auteur pour éviter la réactualisation du même complexe de référents (*il y a*) redondants au niveau du co(n)texte intraphrastique et pour montrer l'état émotionnel du président enregistrant son discours:

Il a préparé son petit laïus, c'est plat, c'est convenu, c'est nul.  
Il parle d'immobilisme et d'eau qui dort. Pas de passion, pas  
de message, pas de souffle, seulement des formules ampoulées et  
creuses. Transpire à l'image la colère froide de l'éternel pendard.

Des énoncés synonymiques processuels expriment l'action marquée par le nom déverbatif. Dans ce type de constructions l'auteur n'extériorise pas la structure existentielle *c'est* ou la construction S + P personnel avec le sujet de l'action référentiellement déterminé dans le co(n)texte:

(10) *Applaudissements* (Binet, *ibid.*: 231).

La production de cette option préférentielle est conditionnée par l'intention communicationnelle de l'auteur de décrire l'action en s'en distanciant afin d'y attirer l'attention du récepteur et afin de marquer le discours du personnage par une pause expressive et courte qui fait ressortir son succès:

[...] La crise dans laquelle s'enlise l'Italie depuis des années ne se résoudra  
que quand le fascisme aura été extirpé de l'État. Et pour cela, dit-il en levant le poing,  
"la lotta continua!"  
Applaudissements.

### 2.3. Options préférentielles elliptiques avec le lexème-clé adjectival

Dans des énoncés elliptiques avec la tête lexicale adjectivale des éléments actantiels et qualificatifs sont marqués par deux moyens: 1) par l'actualisation du sujet de l'action et de sa qualité (énoncés caractérisants à deux composants); 2) par l'actualisation d'une qualité d'un actant non exprimé (implicite) (énoncés caractérisants à un composant). Par exemple:

(11) *Tabous, sa francisque et son passage à Vichy* (Binet, *ibid.*: 21).

(12) *Pas clair* (*ibid.*: 33).

Les deux constructions adjectivales représentent des options préférentielles co(n)textuellement pertinentes avec le prédicat-copule *être* implicite. Dans l'exemple (11) avec l'ellipse médiane on observe la cataphorisation du référent nominal qui remplit la fonction co(n)textuelle expressive du fait que l'auteur y recourt pour marquer une qualité non constante.

La pertinence co(n)textuelle du transformant elliptique est justifiée, d'une part, par la présence dans le posttexte immédiat de l'explication de la conclusion tirée par l'écrivain sur la vie publique du dirigeant socialiste; d'autre part, par l'actualisation dans le prétexte immédiat de l'énoncé construit d'après le même modèle, ce qui constitue une des caractéristiques de l'idiostyle de l'auteur:

Oublié, le faux enlèvement dans les jardins de l'Observatoire.  
Tabous, sa francisque et son passage à Vichy. Il faudrait du frais.

Comparons:

*Sa francisque et son passage à Vichy sont tabous* (structure primaire: constatation d'un fait de la réalité objective).

*Tabous, sa francisque et son passage à Vichy* (structure actualisée: conclusion faite d'une situation de la réalité objective).

Dans l'énoncé adjectival (12) avec l'ellipse initiale les référents supprimés se reconstruisent inversement par voie du co(n)texte qui contient en plus une autre option préférentielle elliptique cataphorique, ce qui confirme le fait que l'actualisation de certains modèles structurels est propre à l'idiostyle de L. Binet:

Pourquoi, en "R.B.", "William" se dit-il "L?" (Ce n'est) Pas clair.  
Enculés d'intellos.



#### 2.4. Énoncés elliptiques participiaux

Dans des énoncés elliptiques avec la tête lexicale participiale, qui représentent des constructions caractérisantes à un ou deux composants avec les prédicats *être* ou *avoir* implicites, s’actualisent le sujet de l’action et sa caractéristique processuelle ou résultative:

(13) *Sa timidité enfin vaincue* (Binet, *ibid.*: 92).

La non pertinence de la proposition pivot (*il vainc enfin sa timidité*), qui constate un fait de la réalité objective, et du transformant synonymique *sa timidité est enfin vaincue* s’explique par l’intention de l’écrivain de ne pas réintroduire le même référent (verbe-copule *être*) actualisé au temps et au mode différents dans les pré- et posttexte et d’accentuer affectivement la structure analysée afin de lui conférer la valeur sémantique résultative dans le co(n)texte où il s’agit des pensées funèbres d’un Barthes mourant:

Qui que soit le commanditaire, nous sommes probablement à la veille d’une catastrophe sans exemple. [...] *Sa timidité enfin vaincue*. Quel gâchis. Même s’il en réchappe, il sera bien tard pour faire la fête.

#### 2.5. Structures elliptiques adverbiales

Parmi les énoncés elliptiques adverbiaux réalisés dans le roman on relève des structures spatialement et temporellement locatives avec la localisation abstraite/concrète, des constructions caractérisantes et des options préférentielles existentielles:

(14) *Pas encore* (Binet, *ibid.*: 476).

(15) *Et là!* (*ibid.*: 227)

(16) *Doucement* (*ibid.*: 411).

(17) *Mais en fait, non* (*ibid.*: 15).

L’énoncé temporellement locatif (14) avec les ellipses initiale et finale contient un complexe de référents implicites (structure primaire: *son destin n’est pas encore joué*) actualisés dans le prétexte. L’auteur produit la construction elliptique, qui “sépare” deux longs paragraphes, en guise d’une parenthèse expressive marquant les réflexions du personnage, qui regarde la mort en face, son désir de l’éviter à tout prix:

[...] mais il croit au contraire que rien n’est tout à fait écrit à l’avance et que quand bien même il serait dans les mains d’un romancier sadique et capricieux, son destin n’est pas encore joué.  
Pas encore.

Il faut faire avec ce romancier hypothétique comme avec Dieu [...].

La deuxième structure (exemple 15) avec la localisation spatiale concrète est réitérée par l'auteur trois fois dans le même fragment discursif dans le but d'accentuer l'importance de l'événement vu la notoriété des personnes réunies dans le même endroit. La proposition pivot *et là tu vois* redondante dans le posttexte se reconstruit à l'aide du prétexte:

Et là, tu vois, cet homme, dans le jury, celui du milieu? C'est "Bifo",  
le patron de Radio Alice [...]. Et là! C'est Paolo Fabbri et Omar Calabrese, deux collè-  
gues d'Eco [...]. Et là! C'est Romano Prodi, un ancien ministre de l'Industrie.

L'énoncé elliptique caractérisant (16) est inclu par l'écrivain dans un bloc elliptique interphrastique décrivant le cours d'une joute oratoire avec le Grand Protagoras où son adversaire met en place une tactique consistant à remplacer les liens logiques par des liens analogiques, ou des juxtapositions d'idées, une sorte de jeux de mots:

Fors scène: hors la scène. Obsène. [...] Sans hésitation. Eh bien, quoi.  
Oh là, oh! Doucement... D'où semence. D'où vient la semence. De  
là-haut, bien sûr!

Dans ce type de co(n)texte l'auteur utilise la stratégie de la complexification de l'interprétation de l'information, ce qui rend impossible la reconstruction inverse de la proposition primaire de l'énoncé analysé, et, donc, la révélation par le récepteur de son intention communicationnelle.

La dernière option préférentielle adverbiale (exemple 17) représente une construction existentielle avec la structure primaire sous forme d'une proposition complexe, actualisée dans le prétexte immédiat, ce qui explique sa non pertinence co(n)textuelle:

Vu comme ça, la sémiologie, loin d'être une extension du domaine  
de la linguistique, semble se réduire à l'étude de protolangages grossiers,  
bien moins complexes et donc bien plus limités que n'importe quelle  
langue. Mais en fait, non. Ce n'est pas un hasard si Umberto Eco [...] se réfère aussi souvent aux grandes inventions décisives dans l'histoire de l'humanité [...]

On peut constater l'adéquation co(n)textuelle de la structure elliptique accentuée expressivement et catégorique dont l'introduction injoint l'explication posttextuelle d'une pensée "en suspens".

## 2.6. *Constructions elliptiques numériques*

Dans des énoncés elliptiques numériques s'effectue "le report du focus communicatif sur la détermination quantitative du substantif, ce qui conditionne son détachement de l'in-

dice de la quantité et sa position syntaxique autonome” (Arutyunova, 1976: 226). Parmi les structures numérales actualisées dans le roman on dégage des constructions temporellement locatives et existentielles en forme de chiffres et de lettres:

- (18) 1965, 1974, 1978... (Binet, *ibid.*: 198)  
(19) *Grand un* (*ibid.*: 401).

L'énoncé elliptique temporellement locatif (18) comporte la construction implicite S + P personnel + COD dont certains composants sont extériorisés dans le prétexte, ce qui permet de reconstruire inversement la proposition pivot approximative (*il a eu des défaites*). Le choix du transformant compressé traduit l'intention de l'auteur de mettre un accent particulier sur les défaites marquant la vie de R. Barthes et de supprimer les référents sémantiquement redondants:

La défaite est décidément la plus grande école. [...] Sa détermination n'est pas en cause mais ne s'est-il pas enfermé dans un système? 1965, 1974, 1978... À chaque fois, des défaites prestigieuses [...].

L'exemple (19) de l'énoncé numéral existentiel comporte la construction implicite *c'est* avec le sujet de l'action référentiellement déterminé dans le prétexte:

Le Classique existe et il est chez lui à Venise. (C'est) Grand un.  
Grand deux: montrer que l'adversaire n'a pas compris le sujet.

L'auteur actualise comme central le sème résultatif tandis que le sème constatant est rejeté en périphérie dans le co(n)texte donné; par contre, dans la proposition pivot la valeur sémantique de la constatation d'un fait est centrale, ce qui explique sa non pertinence co(n)textuelle.

## 2.7. Énoncés elliptiques pronominaux

Pour ce qui est des structures elliptiques pronominales, rares dans l'œuvre analysée, on n'a détecté que des énoncés existentiels:

- (20) *Tout* (Binet, *ibid.*: 217).

Dans cette option préférentielle s'observe l'ellipse finale de S + P personnel + COD reconstitués au moyen du prétexte. L'écrivain réactualise l'élément pronominal identique en éliminant les autres référents en guise de conclusion faite après une courte réflexion marquée par un énoncé entre parenthèses, ce qui souligne encore plus l'importance des paroles du personnage:

Tout a du signifié. (Il boit une lampée de vin blanc). Tout.

Comparons:

*Tout a du signifié* (structure primaire explicative et constatante).

*Tout* (structure conclusive).

## 2.8. Options préférentielles elliptiques interjectionnelles

Dans le roman étudié on a aussi relevé des constructions elliptiques interjectionnelles qui présentent un grand intérêt pour les chercheurs du fait que dans ce cas l'auteur extériorise une partie du discours secondaire qui acquiert une valeur sémantique co(n)textuelle, ce qui lui permet de fonctionner comme énoncé existentiel:

(21) *Clac clac* (Binet, *ibid.*: 331).

Dans cet exemple L. Binet n'actualise pas la combinaison S + P (par exemple: *on entend*) parce qu'elle se reconstruit inversement facilement à l'aide du prétexte. Cette structure interjectionnelle est réintroduite cinq fois dans le co(n)texte "interrompant" les réflexions d'un des personnages sur le linguiste R. Jakobson et sur les fonctions du langage qu'il dégage:

Lâche ce Rubik's Cube!"

Clac clac. Bayard fait pivoter imperturbablement les rangées multicolores (Binet, *ibid.*: 331).

"... Il s'est sévèrement embrouillé avec Searle sur la théorie d'Austin."

Clac clac (*ibid.*: 332).

"... C'est pas un mode d'emploi, c'est juste de l'analyse, tu saisis la nuance?"

Clac clac. (*ibid.*: 333).

"... – Euh, si, mais cette septième fonction... il faut croire que non."

Clac clac. (*ibid.*: 333).

Cette réitération représente une stratégie employée par le commissaire de police par l'intermédiaire de l'auteur pour ne pas perdre le cours de ses pensées en effectuant une activité de concentration:

Clac clac. Bayard change de stratégie et, au lieu de chercher à faire une deuxième face, essaie plutôt de construire une couronne autour de la première (Binet, *ibid.*: 333).

## 2.9 Résultats de l'analyse quantitative de différents types de structures elliptiques dans le roman

L'étude et le calcul des structures elliptiques actualisées dans l'œuvre analysée ont permis de dégager quelques régularités et la fréquence de leur emploi et de constater la prédilection de L. Binet pour certains types d'énoncés mono- et polysynonymiques.

Présentons dans le tableau récapitulatif la quantité de structures elliptiques avec différents lexèmes-clés servant à réaliser la fonction émotive du langage dans le roman *La Septième Fonction du langage*:

Types de constructions elliptiques	Quantité (en pourcentage)
Nominales	59,6%
Adjectivales	9,8%
Verbales	9,3%
Numérales	8,7%
Adverbiales	6,3%
Interjectionnelles	3,4%
Participiales	2,3%
Pronominales	0,6%

Tableau 1. Quantité (en pourcentage) de différents types de constructions elliptiques dans le roman.

Donc, les résultats affichés dans le tableau ci-dessus montrent que l'auteur exprime les émotions et les sensations, qu'il veut faire passer au lecteur, le plus souvent au moyen des énoncés non seulement nominaux et adjectivaux mais aussi verbaux et numéraux, ce qui révèle sa perception individuelle du monde se manifestant dans ses particularités idiosyncratiques.

### 3. Fonctions co(n)textuelles des constructions elliptiques dans le roman

Dans "le texte étoilé" produit par L. Binet des blocs elliptiques intra- et interphrasiques remplissent la fonction co(n)textuelle expressive, ou émotive centrale autour de laquelle gravitent des fonctions secondaires (périphériques).

Présentons schématiquement l'entrelacement et l'interpénétration des fonctions différentes des constructions elliptiques:

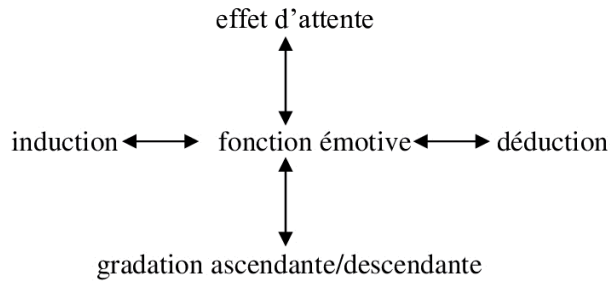


Figure 2. Fonctions co(n)textuelles des énoncés elliptiques.

L'effet d'attente est créé par l'auteur au niveau intra- et interphrastique et s'observe dans des structures avec la cataphorisation interne et externe. En actualisant ce type de constructions elliptiques l'écrivain provoque les degrés différents de tension communicative chez le lecteur:

(21) Sans doute a-t-il ajouté à ses qualités naturelles beaucoup de travail.  
*Finis les amateurs!* Mais il a reçu sa récompense (Binet, *ibid.*: 198).

Dans des options préférentielles avec la cataphorisation interne le degré de tension communicative est bas parce que le référent caractérisé par l'élément antéposé s'extériorise intraphrastiquement. Le récepteur l'interprète tout de suite (*finis les amateurs*) du fait de la quantité zéro d'éléments lexicaux entre deux composants codéterminants.

(22) Comme dit Deleuze, on a tous une grand-mère à qui il est arrivé des choses incroyables, et donc? "*De chagrin*". Oui, monsieur, il va mourir de chagrin et pas d'autre chose (Binet, *ibid.*: 91).

Dans des blocs d'énoncés elliptiques avec la cataphorisation externe le degré de tension communicative est plus haut parce que les éléments codéterminants sont séparés par une pause de longue durée (point) et des composants initiaux de l'énoncé suivant, ce qui entraîne l'incompréhension de l'information donnée et l'attente de son explication posttextuelle ("*De chagrin*". *Oui, monsieur, il va mourir de chagrin et pas d'autre chose.*).

Certains blocs elliptiques interphrastiques remplissent la fonction périphérique inductive dans le roman:

(23) Bifo tire le sujet: "Gli intellettuali e il potere". *Les intellectuels et le pouvoir* [...]. Antonioni décide de critiquer la caste à laquelle il appartient et qui remplit l'assemblée.  
*Les intellectuels complices du pouvoir.*  
*Les intellectuels: fonctionnaires des superstructures qui participent*

à la construction de l'hégémonie. [...]  
Le salut de l'intellectuel selon Gramsci? Le dépassement dans le parti.  
*L'intellectuel subversif?* (Binet, *ibid.*: 234-235).

On est en présence d'un vrai fragment discursif "étoilé" parsemé de blocs d'énoncés avec des référents implicites et explicites aux niveaux intra- et interphrastique. L'auteur déploie son récit autour d'un hyperthème (*Les intellectuels et le pouvoir*) en accentuant les sous-thèmes actualisés sous forme d'énoncés elliptiques nominaux existentiels et caractérisants en leur conférant la valeur sémantique co(n)textuelle conclusive et interrogative.

Des structures avec la fonction co(n)textuelle déductive ne s'actualisent dans le roman qu'interphrastiquement où s'enchaînent des idées en formant un tout construit d'après le modèle: introduction –développement– conclusion où tous les composants sont expressivement accentués:

(24) Simon se retourne vers le public et déclame: "Ordre et beauté, luxe, calme et volupté: y a-t-il un vers plus approprié pour décrire Venise? [...]  
Et Barthes, après Baudelaire: "Classiques. Culture [...]. Intelligence.  
Ironie. Délicatesse. Euphorie. Maîtrise. Sécurité: art de vivre."  
Simon: "Venise!" (Binet, *ibid.*: 400-401).

Dans les prétextes distant et immédiat du bloc elliptique déductif on observe "la mosaïque des citations" témoignant des rapports intertextuels qui ont permis de construire cette description de Venise. L'un des personnages fait référence à la poésie *Invitation au voyage* qui fait partie du recueil de Ch. Baudelaire *Fleurs du mal* (1861: 72) et à l'ouvrage de R. Barthes dont il tire les mots-clés pour son discours (quelques classiques attardés, hostiles par tradition à la poésie-désordre; la culture dite de masse, petite-bourgeoise, idéale, antique, éternelle, etc.; intelligence fonctionnelle, intelligence du réel; euphorie publique du Couple, industrielle, euphorie d'un glissement prestigieux le long de la Nature; sécurité euphorique, sécurité admirable du néant, sécurité des Essences, sécurité du chez-soi) (1957: 144, 7, 35, 93, 135, 109, 230, 45, 59, 160, 87, 92, 213, 226).

La gradation ascendante se réalise au niveau interphrastique et représente un des traits idiostylistiques de L. Binet du fait qu'il utilise ce procédé stylistique tout au long du roman afin de marquer le croisement et le paroxysme des émotions, de l'importance de tels ou tels faits ou événements:

(25) *Silence hostile de son interlocuteur.* [...]  
*Silence glacial.* [...]  
*Long silence* [...].  
*Très, très long silence* (Binet, *ibid.*: 45-47).

Les énoncés nominaux marquant la gradation sont séparés par des séquences discursives très longues, ce qui renforce l'effet d'attente de la culmination chez le lecteur.

La gradation descendante s'observe au niveau intraphrastique dans le roman étudié:

(26) *Clapotis, miroitement, rio* (Binet, *ibid.*: 381).

L'auteur crée un bloc elliptique intraphrastique, où chaque composant "martelé" acquiert une connotation sinistre, dans le but de faire sentir au lecteur le danger couru par un des protagonistes, de lui montrer la situation sans issue dans laquelle il s'est retrouvé.

#### 4. Conclusion

L'écrivain actualise les transformants elliptiques d'une structure propositionnelle virtuelle avec les lexèmes-clés nominal, verbal, adjectival, participial, adverbial, numéral, pronominal et interjectionnel, qui se forment dans le continuum langue → discours et où l'expressivité prédomine sur l'expression, en fonction de son intention communicationnelle de complexifier ou de faciliter l'interprétation de l'information au lecteur ou de ses particularités idiosyncratiques consistant à privilégier la production de certains types d'options préférentielles qui traduisent ses sentiments et sensations. La formulation structurellement et sémantiquement compressée est "la manifestation de l'individualité de l'auteur, de sa créativité et possède un potentiel affectif" (Hordii, 2020: 256). Le récepteur essaie de "deviner" des sens cachés, de bien interpréter des énoncés elliptiques monosynonymiques et des blocs elliptiques polysynonymiques intra- et interphrastiques, qui "étoilent" le roman analysé en remplissant la fonction émotive centrale et différentes fonctions périphériques (effet d'attente, induction, déduction, gradation ascendante/descendante) co(n)textuelles, et de révéler l'intention communicationnelle de L. Binet qui recourt à l'improvisation se réalisant dans des constructions "sémantico-morpho-syntaxiquement déséquilibrées" avec des référents implicites, déterminés ou non déterminés dans le pré- et/ou posttexte, et dans l'interférence textuelle.

#### Références bibliographiques

ABEILLÉ, Anne. 1998. "Verbes 'à montée' et auxiliaires dans une grammaire d'arbres adjoints" in *Linx Modèles linguistiques: convergences, divergences*, n° 39, 119-158: <<https://doi.org/10.4000/linx.882>> [201/05/2022].

ARUTYUNOVA, Nina. 1976. *Predlozhenie i ego smysl: Logiko-semanticheskie problemy*. Moscow, Nauka.

BARTHES, Roland. 1957. *Mythologies*. Paris, Éditions du Seuil.



BASMANOVA, Alla. 1977. *Imennye grammaticheskie kategorii v sovremennom francuzskom yazyke*. Moscow, Vysshaya shkola.

BAUDELAIRE, Charles. 1861. *Les fleurs du mal*. Paris, Poulet-Malassis et de Broise.

BINET, Laurent. 2015. *La Septième Fonction du langage*. Paris, Grasset & Fasquelle.

DUBOIS, Jean. 1963. "Grammaire générative et transformationnelle" in *Langue française*, n° 1, 49-57.

GAK, Vladimir. 2000. *Teoreticheskaya grammatika francuzskogo yazyka*. Moscow, Vysshaya shkola.

HORDII, Oksana. 2020. "Frazеологични експресивы i komunikatyvy suchasnoi nimetskoj movy v onlain-zmi" in *Visnyk universytetu imeni Alfreda Nobelia. Seriya "Filologichni nauky"*, n° 1 (19), 251-257: <<https://doi.org/10.32342/2523-4463-2020-1-19-24>> [21/05/2022].

KOPROV, Viktor. 2010. *Semantiko-funktional'nyj sintaksis russkogo yazyka v sopostavlenii s anglijskim i vengerskim*. Voronezh, Izdatel' O. Alejnikov.

KRISTEVA, Yuliya. 1995. "Bahtin, slovo, dialog, roman" in *Vestnik Moskovskogo universiteta. Seriya 9: Filologiya*, n° 1, 97-124.

LE GOFFIC, Pierre. 1993. *Grammaire de la phrase française*. Paris, Hachette.

LEPETIUKHA, Anastasiia. 2018. "Kompresirovannye nominal'nye monopredikativnye struktury s sintaksicheskoi sinonimiej na urovne sintagmy i vyskazyvaniya (na materiale sovremennoj francuzskoj hudozhestvennoj prozy)" in *Polilog. Studia Neofilologiczne*, n° 8, 203-216.

LYONS, John. 1968. *Introduction to the theoretical linguistics*. Cambridge, Cambridge University Press.

MARTY-LAVEAUX, Charles Joseph. 1862. *Œuvres de P. Corneille*. Paris, Librairie de L. Hachette et Cie.

PIDHIRNA, Nataliia. 2015. *Strukturno-semantychni ta prahmatychni typy syntaksychnoi kompresii u frantsuzkykh khudozhnikh tekstakh poch. XXI st.* Avtoref. dys. ... kand. filol. nauk, Kyiv.

SHCHERBAKOVA, Nataliia & BIELIAEVA, Tetiana. 2018. "Syntaksychni zasoby ekspresii u tekstakh H. F. Kvitky-Osnovianenka" in *Linhvistychni doslidzhennia: Zb. nauk. prats KhNPU im. H. S. Skovorody*, n° 149, 91-96: <<https://doi.org/10.5281/zenodo.2480269>> [21/05/2022].

SOLOMARSKA, Elena. 1974. "Remarques sur les particularités d'ellipse dans le discours dialogique" in *Visnyk Kyivskoho universytetu*, n° 8, 72-74.

VALIN, Roch. 1973. *Principes de linguistique théorique de Gustave Guillaume. Recueil de textes inédits*. Québec, Les Presses de l'Université Laval. Paris, Librairie C. Klincksieck.

VOLOKHINA, Galina & POPOVA, Zinaida. 1999. *Sintaksicheskie koncepty russkogo prostogo predlozheniya*. Voronezh, VGU.

ZEMSKAYA, Elena et al. 1973. *Russkaya razgovornaya rech'*. Moscow, Nauka.

